1 Toute leur vie était ordonnée non selon des lois, des statuts
2 ou des règles, mais selon leur bon vouloir et leur libre arbitre. Ils
3 se levaient quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, trav-
4 aillaient, et dormaient quand le désir leur en venait. Nul ne les
5 réveillait, nul ne les contraignait à boire, à manger, ni à faire quoi
6 que ce soit. Ainsi en avait décidé Gargantua. Pour toute règle, il n'y
7 avait que cette clause, *FAIS CE QUE VOUDRAS* ; parce que les gens
8 libres, bien nés et bien éduqués, vivant en bonne compagnie, ont
9 par nature un instinct, un aiguillon qui les pousse toujours à la
10 vertu et les éloigne du vice, qu'ils appelaient honneur. Ces gens-là,
11 quand ils sont opprimés et asservis par une honteuse sujétion* et
12 par la contrainte, détournent cette noble inclination par laquelle ils
13 tendaient librement à la vertu, vers le rejet et la violation du joug de
14 servitude ; car nous entreprenons toujours ce qui nous est interdit et
15 nous convoitons ce qui nous est refusé.

16 C'est cette liberté même qui les poussa à une louable émula-
17 tion : faire tous ce qu'ils voyaient faire plaisir à un seul. Si l'un
18 ou l'une d'entre eux disait : « Buvons », ils buvaient tous ; s'il disait :
19 « Jouons », tous jouaient ; s'il disait : « Allons nous ébattre aux
20 champs », tous y allaient.

21 S'il s'agissait de chasser à courre ou au vol, les dames, montées
22 sur de belles haquenées suivies du palefroi de guerre, portaient sur
23 leur poing joliment gantelé un épervier, un laneret ou un émeril-
24 lon. Les hommes portaient les autres oiseaux.

25 Ils étaient si bien éduqués qu'il n'y avait parmi eux homme
26 ni femme qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments de
27 musique, parler cinq ou six langues et y composer, tant en vers qu'en
28 prose.

➤ **introduction**

<i>Gargantua</i> roman, 1534 François Rabelais, né entre 1483 et 1494 – mort 1553
Le géant Gargantua et Frère Jean fondent à la fin du roman une abbaye.
Ils tiennent à ce que cette abbaye n'ait aucun des défauts de celles qui existent et lui donne une règle étrange.
En quoi cette abbaye est-elle une utopie ?
4 étapes 1 - 7 : la liberté absolue 7 - 15 : justification 16 – 20 : les bienfaits de la liberté 21 – 28 : un monde parfait

Lecture : on peut jouer l'alternance entre la fantaisie, une distance comique,

➤ **1 - 7 : la liberté absolue**

- adjectif *Toute*
 - vient préparer l'opposition radicale entre *lois, statuts, règles* et *bon vouloir et libre arbitre*
 - caractère absolu propre à l'utopie, abstraction sans exceptions liées à l'individu
- 1-2 le terme *règle* est approprié pour une abbaye, son absence est contraire au projet monastique
- *lois et statuts* étendent la portée de l'utopie au monde séculier
- *2 bon vouloir et libre arbitre* sont la traduction de *Thélème*
- 3-4 : travailler est mis sur le même plan que les besoins naturels (boire, manger, dormir), on n'en parlera plus ensuite (paradis ?)
- Les règles monastiques consistaient précisément à discipliner le corps et ses besoins.
- 4-6 : le comique, déjà présent par la fantaisie de l'inversion, est renforcé par le glissement de la liberté de moment à la liberté de ne pas assouvir ses besoins
- 6 parodie de décret, apparence autoritaire contraire à la liberté accordée
- **7 FAIS CE QUE VOUDRAS**
 - majuscules, futur, impératif : caractère grandiose qui peut faire penser à un nouveau commandement divin
 - La seule règle est de suivre sa volonté, idée si extraordinaire qu'elle est immédiatement soutenue par une argumentation.

➤ **7 - 15 : une liberté aussitôt justifiée par des conditions**

- Les conditions :
 - *Libres* peut s'entendre comme un statut social élevé ou simplement comme bénéficiant de la liberté que l'on va accorder à Thélème
 - *bien nés* : prédisposition, naissance (noblesse ou absence de tare)
 - éducation (éducation de G centrale dans le roman)
 - *vivant en bonne compagnie* : sélection (projet élitiste, conforme au projet monastique mais aussi à une vision aristocratique)
- 9 -10 expression d'une foi dans un instinct du bien en l'homme

- Tournures d'insistance : *par nature un instinct*, image forte de *l'aiguillon*, *toujours* 9
- Le terme d'*honneur* semble relever du préjugé nobiliaire
- 10 : *Ces gens-là* rappel que cette société n'est pas applicable à tous
- 11-13 : l'instinct du bien est corrompu par l'interdit, même les Thélémites cesseraient de se tourner vers le bien pour se rebeller si une autorité tyrannique leur était imposée
- Cette autorité est lourdement dévalorisée par l'accumulation et la redondance de termes péjoratifs : *opprimés et asservis, sujétion et contrainte, joug de servitude*
- 14-15 : La psychologie des Thélémites est étendue à tous les hommes : 4x pronom *nous* : application possible des bienfaits de la liberté à tous ?
- les méfaits de la contrainte : pousser vers le mal
- **16 – 20 : les bienfaits de la liberté**
 - 16 Insistance sur l'effet de la liberté par la tournure « c'est... » (forme emphatique) et l'adjectif « même »
 - 17 l'antithèse tous / un seul souligne l'altruisme et la volonté de cohésion.
 - 18-21 : Rabelais ne se donne pas la peine de prendre des exemples convaincants et préfère revenir dans le registre comique : les Thélémites font volontiers des choses qui sont agréables.
- **21 – 28 : un monde parfait**
 - 21-24 le paragraphe présente les Thélémites se consacrant aux activités de la noblesse (chasse à courre), disposant de nombreuses ressources (chevaux et oiseaux spécialisés : haquenées, palefroi, épervier, laneret, émerillon, etc.),
 - l'adjectif belles et l'adverbe joliment renforcent l'atmosphère de plaisir
 - ce monde semble celui d'une cour dans une miniature médiévale
 - 25-28 ce passage illustre pleinement l'idéal humaniste : tous les êtres humains ont développé leurs dons naturels, pour le plaisir de tous.
- **Conclusion**
 - Ni abbé, ni vœu d'obéissance, ni vœu de pauvreté, ni souci de chasteté, ni temps de prière : c'est une anti-abbaye
 - C'est une utopie parce qu'elle est le contraire d'une réalité dont a souffert l'auteur comme moine
 - C'est une utopie parce qu'elle oppose aux mœurs de son temps l'affirmation d'une foi dans des valeurs nouvelles, celles de l'humanisme
 - La bonne éducation et la liberté peuvent conduire à une harmonie heureuse

➤ **Grammaire :**

Subordonnées circonstancielles :

- 3 quand bon leur semblait
- 4 quand le désir leur en venait
- 17-20 : 3 x
- 21

Négation :

- non 1
- nul ne 4-5 / ni 5
- 25-26